



# « Va, ma grâce te suffit »



ette parole entendue lors d'une rencontre JACF m'accompagne toujours.



Sœur Marie-Marguerite avec sa sœur Rose et son beau-frère Lucien à Meyrargues.

Avec Rose, ma sœur jumelle, je suis née le 7 juin 1929 à Odenas, département du Rhône (Beaujolais). En 1930, déménagement à Saint-Lager, village voisin. Avec Laurence et mon frère Claude, nous resterons à l'école à Odenas.

Après le certificat d'étude, en 1940, Rose part pour être employée dans une famille. De mon côté, je vais aider ma sœur Jeanne qui attend un enfant. Puis en 1941, je reviens chez les parents travailler à la vigne. Lisette, notre sœur aînée, est là avec ses deux enfants. Son mari est alors prisonnier en Allemagne.

En 1948, grande épreuve pour la famille avec le décès brutal de notre frère Claude. Il a 20 ans et envisageait de continuer l'exploitation. Rose revient et nous travaillons avec les parents à l'exploitation. Je m'engage à l'équipe JACF du Rhône où j'entends parler des Sœurs des Campagnes. En 1950, j'ai la joie de participer au congrès JAC-JACF à Paris où j'aperçois quelques

Sœurs. Le journal « Militante jaciste » en parle également, avec tout un numéro qui leur est consacré. Cela m'intéresse et répond aux questions que je me pose. Je vais donc « voir » ce que vivent les Sœurs au prieuré de La Motte-Chalancon dans la Drôme. En 1954, je décide avec Sœur Ghislaine de mon départ pour Lumigny où Sœurs Jeannine et Madeleine-Marie m'accueilleront.

Puis ce sera le prieuré de Saint-Sulpice dans l'Oise. Je reviendrai à Lumigny pour ma prise d'habit le 8 décembre 1954 avant d'y commencer le noviciat. Six mois plus tard, notre petit groupe de cinq novices déménage pour Lombreuil. C'est une expédition, car nous n'avons qu'une 2 CV et des bicyclettes. Nous nous relayons et faisons halte la première nuit dans une grange. Puis nous poursuivons notre noviciat dans le Loiret avec l'aide de Sœur Claire. Je fais mes premiers vœux le 12 décembre 1955. Je suis alors envoyée à Saint-Sulpice, heureuse de retrouver cette petite communauté fraternelle bien présente dans la vie des habitants, en collaboration avec les Frères qui ont un prieuré d'études dans ce village. Je continue de découvrir et de vivre notre vie missionnaire, proche de tous, sillonnant les routes en solex, mais aussi chantant l'office dans la chapelle tout-à-côté et partageant les tâches du prieuré : jardin, lessive, repas. Je pars ensuite à Brax pour une année d'études, aidée de Sœur Anne-Marie, avec des cours au Studium des Dominicains à Toulouse.

Puis, je rejoins le prieuré de Tercillat en Creuse, région où la plupart des habitants

n'ont jamais entendu parler de Jésus. J'ai vécu là un temps très fort de partage et d'amitié avec le voisinage, à travers lessives, ménages ou activités pastorales.

## Sommes-nous disponibles pour partir en Afrique ?

En 1982, cette question nous est posée à toutes. Celle-ci m'interpelle... « Oui, mais est-ce possible en raison de mon âge ? » C'est en 1984 que la question me sera directement posée. Je me prépare donc à partir pour Pouda au Togo en 1985. Là, c'est une autre aventure...

Je découvre une autre culture, mais notre vie reste bien dans la ligne de notre partage de vie de Sœurs des Campagnes. Je participe ainsi au travail des champs avec quelques femmes à Pouda, à Koré, à Tchichira et anime un petit groupe pour l'apprentissage de la couture. Il y a aussi la vie de la communauté chrétienne, les partages de foi, les petits pas pour découvrir l'Évangile avec d'autres. Je ne résiste pas à rapporter ce que le catéchiste Paulin nous a dit un dimanche à l'église de Pouda, nous invitant

à méditer la Parole de Dieu : « *Ce qui est bon, ce que Dieu attend de nous tous, ce n'est pas de faire de grandes choses, d'être grand, ni de savoir bien parler. Mais si ceux qui nous voient vivre dans nos familles, en communauté, en coopérative de travail, en groupes de foyers, de jeunes JAC, d'enfants, peuvent dire : « Voyez comme ils s'aiment », c'est là l'Évangile, le chemin pour découvrir l'amour du Seigneur.* »

En 1996, retour en France. D'abord envoyée à Contres, puis à Meyrargues en 2006 où je participe à la vie paroissiale, au groupe MCR, au club des aînés et fais des visites. Les années passent, mais c'est toujours le même appel qui résonne.

Oui, je rends grâce au Seigneur pour ces années de rencontres, de partage de vie, faites de joies et d'épreuves, pour tous ces visages rencontrés... un chemin où cette Parole m'a toujours nourrie et fait vivre :

« **Va, ma grâce te suffit** ». 2 Cor. 12, 9.

**Sœur Marie-Marguerite JOMAIN**

*Prieuré Sainte-Madeleine  
MEYRARGUES (Bouche-du-Rhône)*

